

Kick-off meeting ACTE Cit'In

Programme formation/séminaire des 14, 15 et 16 novembre 2018 à Lyon

Cadrage général

(texte issu de la pré-pré position ANR 2019 (en cours))

« L'objectif principal de ce projet de recherche est d'enquêter de façon collective sur les manières dont s'opèrent la transition énergétique dans des territoires géographiquement circonscrit, d'analyser les leviers d'action contextualisés permettant de la mettre en œuvre et d'identifier les paramètres permettant sa généralisation. Les interrogations porteront sur les leviers d'engagement et d'empowerment des citoyens, leur implication dans la co-construction de l'action publique, la place des dimensions socio-techniques, la production et la valorisation de biens communs, les transformations comportementales et les dimensions socio-cognitives et d'apprentissages. »

La formation/séminaire

Elle a eu lieu à Lyon du 14 au 16 novembre 2018 sur 3 jours dans un lieu culturel emblématique de Villeurbanne Le Rize (<http://lerize.villeurbanne.fr/>). C'est le premier des deux regroupements du consortium prévu dans le projet ACTE Cit'In. C'est aussi la première étape de la démarche de recherche que nous souhaitons mettre en œuvre. Cette réunion de démarrage qui prend la forme d'une formation/séminaire a trois objectifs principaux complétés par des objectifs secondaires.

- ✓ Objectif 1 : apprendre à se connaître.
- ✓ Objectif 2 : mieux définir ce qu'on entend par Transition Énergétique.
- ✓ Objectif 3 : mieux connaître les projets en cours.
- ✓ Objectif 4 : mieux cerner les différents contextes de recherche et se familiariser avec les principaux outils de la recherche action participative (RAP).
- ✓ Objectif 5: dessiner une vision commune au consortium et travailler sur la question de recherche qui est propre au projet Cit'In.
- ✓ Objectif 6 : définir la gouvernance du projet.

Organisation

La durée du premier événement est répartie en 6 demi-journées, allant des séquences de 1 à 6. La participation à l'ensemble des séquences est conseillée. Les quatre premières séquences seront animées par Benjamin Cartron. Les deux dernières seront effectuées par le GT RAP (répartition des tâches/outils de la RAP).

JOUR 1 : mercredi 14 novembre

10h-10h30 Accueil

10h30-10h45 Préambule introductif

Bertrand et Benjamin

Présentation des journées (BB)

Ce projet résulte d'une manifestation d'intérêt émise par le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire qui s'est concrétisé dans le programme de recherche Cit'In « Expérimentations démocratiques pour la transition écologique ». Nous avons participé à deux séminaires prospectifs et participatifs organisés par Cit'In. Ces travaux sont reportés sur le site du programme¹. Le projet a été déposé début 2018. Il a été remanié à la demande du comité de pilotage. Nous avons alors fusionné avec le projet de Lyon. Une adaptation du budget à la baisse et un allongement de 3 mois de la durée (pour passer à 1 an) a été effectué après l'acceptation de notre candidature.

Les dates des 14, 15 et 16 novembre avaient été fixées assez tôt dès l'annonce de la validation du projet courant juin. Le démarrage initial était prévu en juillet mais n'a pas pu se faire car la convention CNAM-CNRS (le MTES passe par le CNRS pour la gestion de Cit'In) n'était pas signée. La règle du CNAM veut qu'un projet de recherche ne peut démarré sans la signature d'une convention. Le départ du ministre N. Hulot en septembre a retardé la signature. Le retour de la convention ne s'est effectuée que la dernière semaine d'octobre. Nous avons néanmoins maintenu le lancement du projet sous la forme d'une formation/séminaire ce qui explique le caractère d'urgence de l'organisation.

L'idée est de coupler la formation à la démarche de recherche RAP (Recherche Action Participative) et lancement du projet ACTE Cit'In (réunion de démarrage). Pour la RAP, nous nous appuyons sur la méthodologie déployée par Jacques Chevalier, Professeur à l'Université Carleton, Ottawa, Canada dont Sylvie Blangy et Benjamin Cartron sont familiers.

Cet événement réunit la moitié du consortium (9/18) et représente les personnes les plus impliquées dans le projet, en particulier les coordinateurs locaux. Le programme prévisionnel est assez dense, découpé en 6 séquences correspondants à 6 demi-journées. Ce programme initial est susceptible d'évoluer au cours des trois jours, ce qui est une caractéristique des « moyens habiles » de la RAP courant canadien. Les déjeuners seront pris ensemble sur place avec des plateaux repas et pause café.

Ce qui nous rassemble (BB)

C'est la volonté de partir du terrain, d'expérimentations, de tester la participation de diverses parties prenantes dans un projet de recherche, de pratiquer une démarche de recherche scientifique originale basée sur une ingénierie participative.

Le projet ACTE s'inscrit dans le programme Cit'In dont les orientations concernent les « expérimentations démocratiques pour la transition écologique » et doté d'un budget de 500 K€. L'AAP initial prévoyait le financement de 2 ou 3 gros projets. Deux ateliers prospectifs ont été réalisés réunissant beaucoup de participants. Ces ateliers ont permis de cerner huit questions de recherche principales avec des mots clés comme agir citoyen, temporalité, communs, coopération entre chercheurs et acteurs. C'est essentiellement dans ce dernier mot clé que le projet ACTE s'inscrit.

Nous nous intéressons à une des composantes de la transition écologique qui est la transition énergétique (TE) avec une volonté de de coopération entre chercheurs et acteur de la TE. Elle est envisagée au sens de la notion de recherche participative. Cette dernière reste très controversée

1 <https://nextcloud.univ-lille.fr/index.php/s/dJ3aNDYTMAc8LfJ>

pourtant il semble que le croisement des savoirs ou la co-production des connaissances est important sur un thème aussi transversal. En effet, l'organisation hyper-spécialisée actuelle de la recherche scientifique, posant des questions déconnectées de la « vie réelle », ne permet pas de répondre aux problématiques de la TE dans sa globalité.

Le terme de transition doit être interrogé dans notre projet. Il recoupe plusieurs acceptions : ce peut être un changement d'état (instabilité entre deux phases stables) ; ce peut être la mise en mouvement vers un futur désirable, avec soit un horizon pré-défini (qui le pré-défini?), soit un horizon qui se dessine chemin faisant ; ce peut être la préparation à la catastrophe (collapsologie). Le choix d'une orientation conditionne les recherches à mener. Mais ce qui est commun est la prise en compte des possibles (voir innovations).

Séquence 1 : 10h45 présentation des acteurs et des projets

Ordre et chaos

Objectif : (i) apprendre à se connaître, identifier les acteurs et les projets.

« Brise-glace »	Présentations : activités, superpouvoir, et compétence inutile ici !	30'
Présentation des projets locaux	Sous-groupes / projet - Préparer un dessin (+ un logogramme !) - Positionner son projet sur deux axes, en évaluant de 1 à 10 : Le niveau de certitudes des informations à disposition incertitude / chances de succès	30'
Introduction des différents projets	Présentation des projets (6 x 5 à 10 min) (+ positionnement sur les deux axes Ordre et Chaos)	1h15'



Benjamin Cartron, psychosociologue et animateur de la formation sur deux jours, travaille pour le cabinet Singulier Pluriel. Il a collaboré avec Christian Michelot (CIRFIP et Ecole centrale) qui a relayé la méthode de Jacques Chevalier, initiateur d'un "toolkit" de recherche participative (outils pour apprendre à penser et faire de la recherche)

Consigne

Faire un tour de table de présentation à partir de trois entrées

- Qui l'on est
- Sa compétence utile
- Sa compétence inutile ici

Christian Reynaud, biologiste, enseignant-chercheur à la faculté d'éducation de Montpellier, travaille sur la didactique de la biologie, l'éducation à l'environnement et à la santé ainsi que sur la participation citoyenne

Sa compétence utile : a l'esprit critique (super pouvoir)

Sa compétence inutile : sait faire le Chili con carne

Alain Mille, informaticien puis chercheur en intelligence artificielle et cognitive, militant des communs, co-fondateur de Coexistence (Coopérer et Expérimenter autrement la science) à Lyon Professeur émérite à l'université Lyon 1 CNRS,

Compétences liées à l'intelligence artificielle

Compétence inutile : sait raconter et inventer des histoires pour les enfants

Cyril Fiorini, doctorant au CNAM au Laboratoire HT2S (CNU Sciences, Techniques et Sociétés) à Paris, travaille sur la relation entre chercheurs et acteurs associatifs

Compétence utile : la patience

Compétence inutile : fabrication de dés en bois

Xavier Noël, collabore au CNAM Pays de Loire, plus gros établissement du CNAM après Paris au sein du pôle CST Culture scientifique et technique et s'occupe des programmes européens.

Compétence utile : médiation

Compétence inutile : photographie artistique pour l'édition

Claire Brossaud, animatrice, journaliste puis chercheuse, aujourd'hui associée à l'école d'architecture de Lyon (ENSAL), sociologue urbaine. Co-fondatrice de Coexistence

Compétence utile : management et ingénierie de projets

Compétence inutile : guitare

Bertrand Bocquet, professeur de physique en IUT à l'université de Lille. Rattaché au labo HT2S au CNAM, en conversion thématique depuis 2012. Travaille sur les choix scientifiques et techniques.

Compétence utile : capacité d'écoute et de synthèse

Compétence inutile : jardinage et relation à la nature

Sylvie Blangy: consultante en éco-tourisme à l'international devenue chercheuse, intéressée par l'engagement des peuples autochtones dans le tourisme durable. A rencontré Jacques Chevallier dans le cadre d'une bourse Marie Curie. Travaille au CNRS au CEFÉ essentiellement avec des communautés Inuits et Samits, directrice du GDR PARCS.

Compétence utile : réseautage et économie collaborative

Compétence inutile : randonnée nature (a été accompagnatrice moyenne montagne)

Saliha Hadna : ATER au laboratoire HT2S, a soutenu sa thèse de sociologie en 2017 sur la concertation autour des anciennes mines d'uranium en France, oriente ses recherches sur l'expertise citoyenne (métrologie en santé et/ou environnement)

Compétence utile : facilité à faire du terrain

Compétence inutile : jeux vidéo

Maryse Carme (présente jeudi), Maître de conférence au CNAM, membre du laboratoire DICEN, oriente ses recherches sur les économies politiques des données (Open/Big Data)
Terrain : Rennes (Avec M. Lette) sur la "captologie" citoyenne

La formation a été préparée selon quatre grands pôles.

- appropriation citoyenne
- transition énergétique
- projets locaux
- projet global

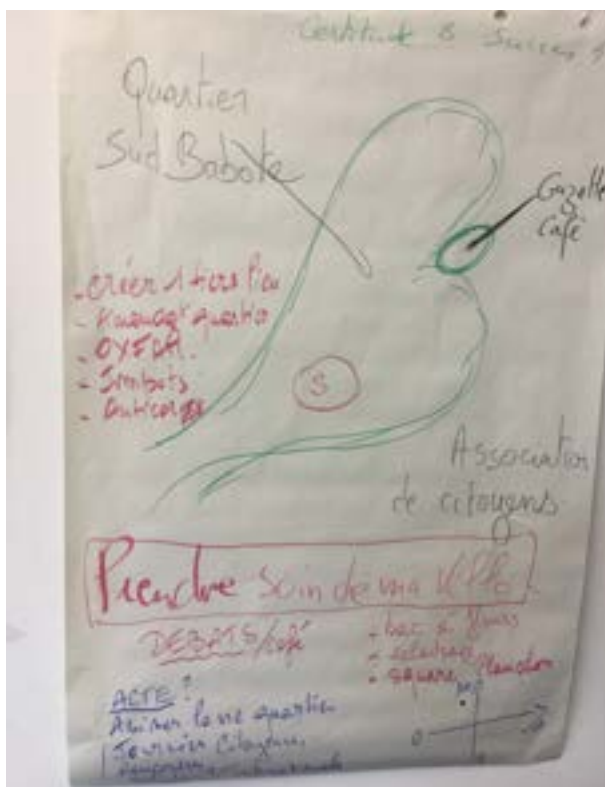
Consigne :

Support graphique et récit : préparer un dessin, un logogramme en appui d'un récit de 5mn

Sur une note de 0 à 10 : évaluer le niveau de certitudes sur les informations que l'on a

Sur une note de 0 à 10 : évaluer les chances de succès

1. Montpellier : Sylvie Blangy et Christian Reynaud



L'association Sud-babote, association citoyenne du quartier Babote - Laissac - Gare - Nouveau Saint Roch de Montpellier a son logo en forme de bonnet phrygien incluant un dessin du quartier, près de la gare. Elle dispose d'un café d'animation de quartier "Le gazette café", d'un journal et fait vivre des projets citoyens. Les habitants du quartier sont plutôt issus de classe supérieure. L'association "Sud-babote" anime des ateliers citoyens-débats 4 fois par an, sur la question "prendre soin de ma ville" et des projets sur lesquels la ville de Montpellier peut les solliciter. Elle a aussi comme perspective de créer un tiers-lieu et de travailler à l'aménagement d'un square.

L'expérimentation Cit'in s'intègre à l'un de leurs ateliers.

24 novembre : proposition d'animer un atelier dans ce cadre, sur la question de la transition énergétique.

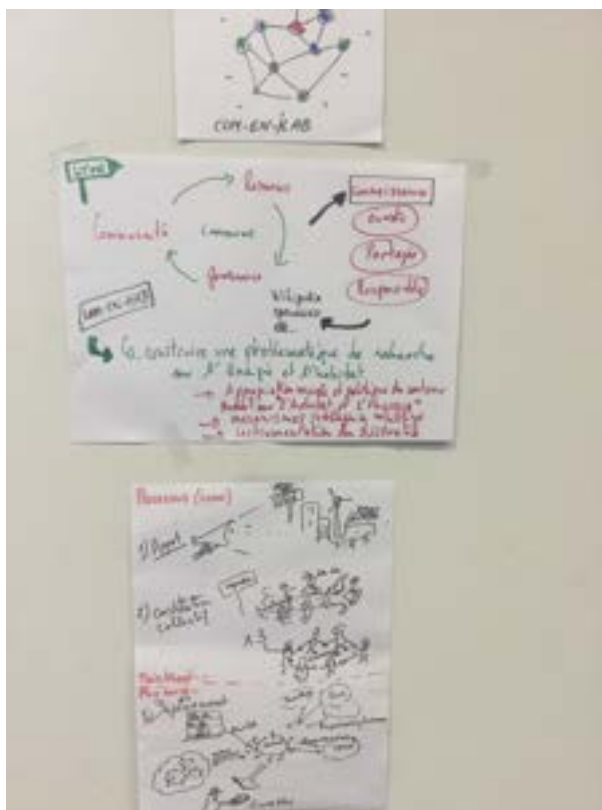
- ✓ 3h de travail prévues, invitation de différentes personnes de la ville

- ✓ préparation avec eux le 19 novembre
- ✓ visée : identifier deux ou trois petits groupes qui auraient des projets en termes de TE !
- ✓ design à élaborer car on peut avoir entre 30 et 80 personnes.

Niveau de certitude des infos : 8 (bon niveau car les liens sont engagés).

Probabilité de succès : 4

2. Lyon : Claire Brossaud et Alain Mille



Projet basé à Lyon, déposé en tant que réponse à un appel à projet d'un Labex, puis à Cit'In (il a été redimensionné pour être intégré à la proposition du CNAM) puis déposé à nouveau dans son intégralité pour le programme "CO3", de l'ADEME, intitulé "Com En Hab" (Co-construire une problématique de recherche sur l'habitat et l'énergie).

Le projet s'appuie sur le concept global les communs (i.e. activités de collectifs visant à gérer ensemble des ressources, matérielles ou immatérielles, pour les faire perdurer). Pour Coexistence, structure porteuse du projet, la connaissance scientifique est un commun si elle est accessible à tous, partagée (car co-construite) et responsable.

Peu de projets de recherche participative portent sur l'amont de la production de la recherche (notamment au niveau des choix scientifiques et techniques) tandis que beaucoup portent sur le recueil de données. Les hypothèses de travail du projet concernent l'appropriation des contenus par les acteurs (sur l'habitat et l'énergie), sur la manière dont s'organise le processus d'intelligence collective et sur la façon dont on peut l'instrumenter par le numérique.

Methodologie :

Dans le cadre de Cit'in :

1/ appels aux réseaux locaux de Coexistence, assez actifs à Lyon, car de nombreuses choses se font déjà sur la TE et sur les communs

2/ on les mobilise

3/ on constitue un collectif de recherche avec un ou plusieurs groupe de travail

4/ on organise trois sessions de formation-action pour passer d'un débat sur le sujet à un véritable "commun" (définition des conditions de la collaboration sur le sujet)

Dans un second temps :

(projet CO3 ou autre financement), on déploie la RAP sur la problématique proprement dite de manière opérationnelle.

Livrable : une réunion de restitution, si possible une publication, la plus large possible, et ouverte.

On a prévu une gratification des personnes dans la version longue du projet. La question de la gratification d'un effort, même symbolique, est essentielle pour faire participer des personnes. Elle se fait jour sur de nombreux terrains (cf les Inuits et les Samits avec Sylvie).

Degré de certitude = 8 (niveau assez élevé car on a des réseaux)

Mais degré de succès = 5 (niveau moyen car on ne sait pas ce qui va se passer).

3. Nantes : Xavier Noël et Saliha Hadna



Le point de départ du projet est "Le grand Débat" porté par Nantes Métropole. L'idée est d'impliquer toutes les parties prenantes, avec un document socle pour diffuser des connaissances (un rapport, 15 ambitions, 30 engagements, 100 labos, des lieux de débat citoyens et un espace de pédagogie territoriale pour enfants)

On part de la Loire mais l'île de Nantes est le point central.

Nos critères seront :

- croiser transition sociétale et transition écologique
- intérêt sur l'environnement et conviction que les données sont nombreuses,
- beaucoup d'acteurs mobilisés dans le débat donc il y a plusieurs terrains possibles

"Nous sommes bien identifiés pour enclencher quelque chose". En arrière-plan, il y a aussi le projet "Transition, la fabrique des futurs", sur lesquels nous sommes beaucoup sollicités (notamment avec "l'EPAC", le labo à Paris, et "4D", une petite association) mais il y a des personnes que l'on ne

parvient jamais à toucher (dites "éloignées"), mais aussi celles qui se déclarent non-citoyennes, et qui ne souhaitent pas participer (phénomène récent). Une piste générale serait de parler du "post-carbone" = faire de Nantes une métropole "post carbone" ?

4. Lille : Bertrand Bocquet, Martine Legris and Co.



Martine Legris assure la coordination locale de ce projet à Lille, avec deux de ses collègues en sciences politiques. L'initiative part d'un travail précédent (2 ou 3 ans) à partir d'un groupe pluridisciplinaire de chercheurs en sciences dures, rapprochés des sciences économiques et sociales avec un représentant du centre de culture scientifique et technique du Nord (basé dans la métropole lilloise), un représentant de la maison régionale de l'environnement et des solidarités (110 associations régionales) et une représentante d'un conseil de quartier de Lille.

On a travaillé pendant une année à définir une problématique de recherche, en partant d'un constat : pour définir un travail sur un objet concret par plusieurs disciplines, il faut beaucoup contextualiser l'objet (milieu urbain, quartier) et réduire la thématique de la TE.

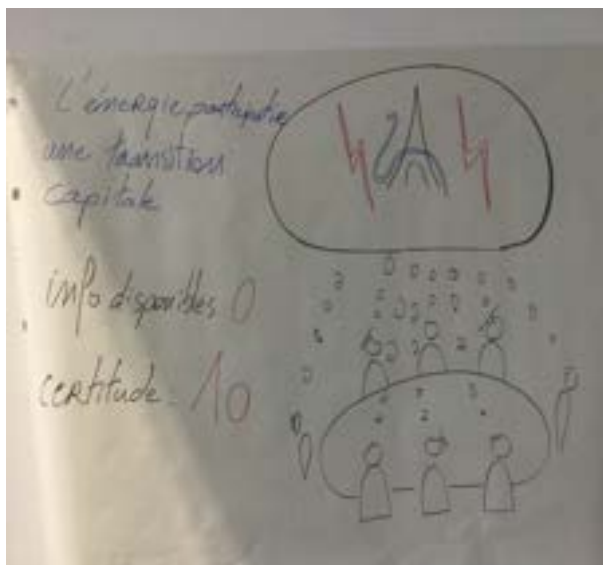
On serait plutôt sur le "renouvelable", et sur la production ; l'idée serait de regarder si la production d'énergie diffuse (spatialement et temporellement) serait jouable pour un milieu dense, en autosuffisance sur un bâtiment ou un quartier : production d'énergie électrique, réseau de récupération d'énergie d'antennes, aspects d'efficacité thermique...

On pense donc (re)partir de ce groupe initial, et recruter un panel de personnes, à choisir de façon aléatoire, puis travailler avec eux, pour développer des outils de participation, essayer de collecter des infos et des données. Un débat public pourrait être créé par ces personnes, au centre de culture scientifique et technique. Aujourd'hui, on a identifié les acteurs autour de la maison régionale "environnement et solidarité" (exemple de l'association virage énergie, proche de négawatt) qui a eu des financements pour produire des scénarios de TE (sur le renouvelable, la sobriété...). On va essayer de réunir un groupe multi-acteurs, incluant aussi des citoyens, et de travailler à une question de recherche de façon collective.

Certitude assez élevée, car on a identifié tous nos partenaires et on a maintenu leur implication malgré une certaine conflictualité à certaines étapes : 8/10

Chance de succès : normalement ça devrait se mettre en place : 7/10

5. Paris : Cyril Fiorini et des étudiants.



Titre : "Énergie participative, une transition capitale".

On part de zéro (nous n'avons pas identifié les acteurs ou contributeurs) mais on a une première étape, avec des étudiants, inscrits au centre Michel Serres pour l'innovation. On se base donc sur la mobilisation d'étudiants, pour, dans un second temps mobiliser des collectifs, en atelier, sur la TE et sur le territoire. Les étudiants devront identifier les acteurs cibles. On devra travailler la méthodologie de la mobilisation (identification des collectifs, questions à aborder, etc.).

Niveau de certitude : 0 car nous n'avons pas engagé les échanges avec les acteurs

Niveau de succès : 10 (avec la force de conviction et quelle que soit la méthodologie, on tirera des enseignements et apports).

6/ Rennes : Maryse Carmes et Michel Lette (présentation du jeudi par Maryse Carme)

Le projet ACTE nous permet de se poser les questions de recherche suivantes :

1/ Comment s'affronte et s'hybride des dispositifs institutionnels et la participation citoyenne : affrontements, coopération, etc.

2/ Comment les dispositifs numériques constituent un processus de fabrique de la participation : on s'intéresse à la question des traces.

3/ Quelle est la dimension socio-cognitive des apprentissages autour de la donnée numérique ?

On part d'un capteur « open source » de l'association Ambassd'air : une centaine de citoyens volontaires se sont proposés de participer à la mesure de la pollution. Les capteurs vont servir l'année prochaine à l'analyse des bâtiments intelligents. Notre objectif est d'ouvrir la boîte noire par une approche ethnographie ouverte. La question des échelles est importante (logement, quartier, ville, etc.).

Maryse a déjà commencé l'année dernière. Pour l'instant, elle travaille à partir d'observations participantes et d'entretiens.

Ordre et chaos

A l'issue de ces présentations, l'exercice « Ordre et Chaos » se propose de placer les scores sur un schéma au sol figuré par une croix avec une abscisse et une ordonnée. Le schéma a été reproduit au mur comme indiqué sur la figure :



La signification du diagramme est la suivante :

- Le carré en haut à droite : planification (celle des ingénieurs, par exemple la construction d'un pont).
- En haut à gauche : challenge (on sait où on est mais on est pas sûr que cela marche).
- En bas, à droite : pari (on peut gagner mais il y a beaucoup d'incertitude).
- En bas à gauche : rêve (difficile d'engager un projet pour un bailleur par exemple dans ce quadrant).

Résultats : la plupart des projets locaux ont une bonne connaissance des informations et des acteurs à impliquer. Lille et Nantes sont au niveau de la mise en œuvre pratique de leurs projets. Lyon est très proche aussi de ce positionnement. Montpellier est bien placé pour relever le défi avec des chances de succès raisonnables. Paris apparaît décalé et reste un pari, justifiant une étude de faisabilité.

Déjeuner 13h

Objectif : Déterminer les caractéristiques fortes que les projets locaux partagent et qui les distinguent

Définir des caractéristiques pertinentes	Établir des caractéristiques pertinentes, points communs ou points de distinction entre les différents projets. Discuter par trois, et lister les caractéristiques qui constituent des points de rapprochement et de distinction (2 discussions de 20')	40'
Caractériser les différents projets	Choisir les caractéristiques les plus pertinentes (le but n'est pas l'exhaustivité) ; 6 ou 7 (priorisation par la répartition de 1 à 3 points)	20'

Positionnement de chaque projet	Demander à chaque projet de se positionner, sur un curseur ou une échelle pour chaque caractéristique choisie.	20'
Tableau de caractéristiques	Dresser le tableau récapitulatif des projets, sur les différentes caractéristiques	20'
Regroupement en « familles » de projet	Demander aux projets de se regrouper par « familles », selon des colonnes qui les rassemblent. (+ utilisation de logiciels de modélisation et d'Analyse en Composante Principale)	40'
Compléments	Mener une discussion, dans chaque famille, pour aborder les points communs et les problématiques similaires. Préparer une présentation à l'attention des autres, en mettant l'accent sur ce qui est en commun.	

Analyse de Domaine

Sous ce nom, une méthode inspirée par Jacques Chevalier : il s'agit de lister les caractéristiques essentielles d'un "champ" thématique. Par exemple : une entreprise ou un gouvernement souhaite faire un relevé des bonnes propriétés des plantes médicinales avec les populations autochtones. Les questions de langue se posent. Pour aborder le domaine :

1. On fait la liste des plantes
2. On choisit trois plantes et on cherche les différences qui permettent de les séparer, voire les opposent.

Pour le projet, l'objectif de l'exercice est de cerner ce que l'on a en commun.

En s'inspirant de cette méthode, on va chercher à définir le « domaine du projet ». Deux groupes se forment. Dans chaque groupe (5-10 minutes) -> on cherche des critères différenciant les projets. Possible que l'on fasse un deuxième tour, jusqu'à obtenir une dizaine de critères/propriétés pour positionner les projets les uns par rapport aux autres.

Chacun est ensuite invité à noter ces critères pour son propre projet. Les échelles d'appréciation sur les critères seront également étudiées en cherchant les "composantes principales" (à ne pas prendre au sens abstrait du terme).

Remarque d'Alain, à la prise de notes, cette approche évoque les méthodes de construction de domaine sous une forme ontologique dans le web sémantique -> <http://www.christian-faure.net/2005/11/13/guide-pour-construire-une-ontologie/>

Trois groupes. (Le prénom est celui de la personne qui parle pour le morceau de projet qu'il ou elle anime ou auquel il ou elle participe)

Deux tours de table possibles.

Tour de Table 1

Groupe 1

Groupe de Claire, Christian et Cyril (3 projets) .

Cyril : Publics intermédiaires : étudiants

Claire et Christian : pas d'intermédiaire

Claire et Cyril : Publics inconnus au départ

Christian : public captif

Claire et Cyril : échelle métropolitaine

Christian : échelle du quartier

Christian et Claire : le maître d'ouvrage anime et fait maître d'œuvre

Cyril : les étudiants sont maîtres d'œuvre

Christian et Cyril : anime avec des moustaches

Claire : anime sans moustache

Claire et Christian : présence de stagiaires

Cyril : pas de stagiaire

Groupe 2

Groupe de Sylvie, Bertrand et Saliha (3 projets)

Projets : avancés / émergents

Type d'implication citoyenne : Inclusion individuelle / collective

Quel type de public on veut cibler : Collectifs structurés (associations, conseil de quartier, etc.) / Individuelle (grand public)

Territoire : Échelle quartier / échelle ville ou métropole

Groupe 3

Groupe de Alain et Xavier (2 projets)

En commun : Habitat, (Densification et fleuves comme contextes communs)

-Contrastes :

- (continental)/(Maritime) comme contextes différents
- Gouvernance en Communs comme principe (Lyon) / Bien commun (Nantes)
- Ville "en intelligence" (Lyon) / Ville intelligente (Nantes)
- Démarche collective scientifique inclusive (Lyon) / Démarche de recherche participative (Nantes)
- Groupe scientifique (Lyon) / Groupe Citoyen (Nantes)

Tour de table 2

Groupe 1 : Cyril, Xavier et Sylvie (Paris, Montpellier, Nantes)

- Démarche initiée par une collectivité ; connotée et orientée. Il est alors simplement demander d'aller piocher dans plusieurs propositions préétablies. Ça fournit un terreau de démarrage. On a des éléments déjà disponibles.
- Plus de liberté et moins d'assise. Processus de concertation et de consultation. Élaboration de proposition par strate. Porté et organisé par une collectivité. Effort marketing.
- Montpellier pas de terreaux existant mais de la co-construction complète. On a pas de finalité de faire du marketing. Être à l'échelle du quartier et de la métropole
- Faire coexister de multiples propositions. Perte de sens. Plus fraîche au niveau de quartier

- Cyril groupe étudiants
- La démarche ayant eu lieu on a pas à refaire
- Dimension éducation recherche
- Dispositif participatif mis en place par les collectivités. Gain politique. Traduction en terme d'engagements partagés. Mettre 100 labs citoyens. Doc stratégique. On s'écarte d'une forme de sincérité et de faisabilité (Plan et devis) -> Plan et devis et rêve (sont des catégories générales : plan et devis signifie que l'on suit un plan précis selon un engagement précis.
- Expérimentation
- La différence est le terreau pas de même nature
- Déclaration d'intention générique
- Expérience
- Co-création et planification
- Politique publique et démarche expérimentale (intention)
- Énergie (résultat entre ce qu'on produit et ce qu'on consomme)
- Énergie participative on traite ensemble la production et la consommation versus séparation à Nantes (on n'aura pas de discussion de quartier sur la consommation de quartier).
Exemples de situation à discuter
- Cf Canard Enchaîné. Construire 6 EPR. Acteurs de la filière de continuer à produire : on est inféodé aux grands lobbies productivistes.
- Séparation et combinaison production/consommation dans la réflexion initiatives inféodées à un modèle de production (partage numérique et électrique).

Groupe 2 : Saliha, Christian, Alain (Nantes, Montpellier, Lyon)

- Monde ouvert pour Alain et Christian
- Méthodes empiriques et inductives (Nantes)

Discussion sur le rapport aux communs. L'approche de Lyon semble plus radicale, mais à Montpellier comme à Nantes, l'hypothèse est faite que les groupes partenaires sont déjà constitués en forme de communs.

Groupe 3 : Claire, Bertrand (Lyon, Lille)

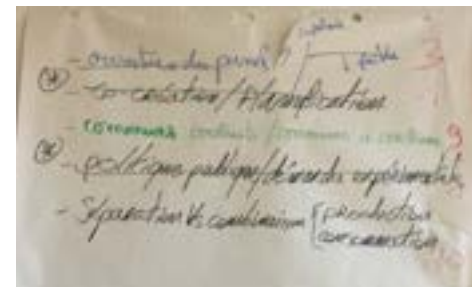
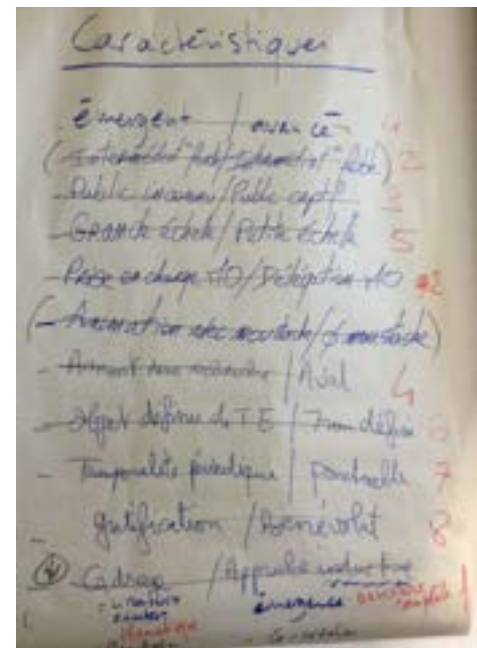
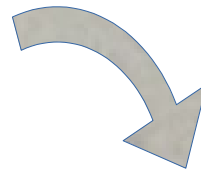
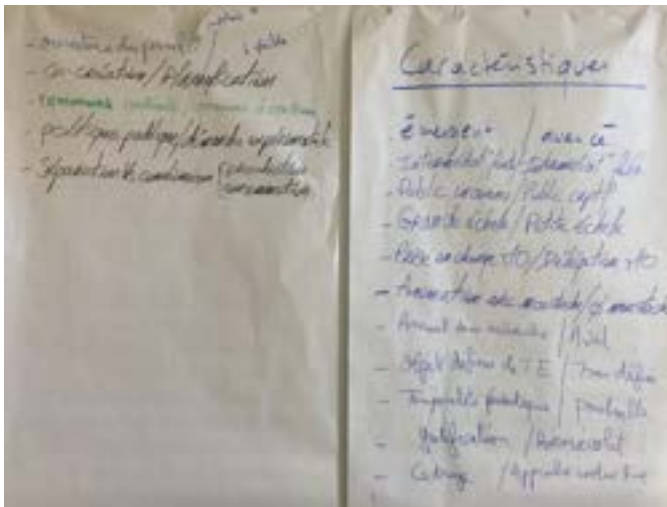
Caractéristiques des construits :

- Démarrage du processus de recherche : amont / aval
- Objet TE : défini / non-défini
- Temporalité : périodique / ponctuelle
- Défraiement : gratification / bénévolat
- Cadrage du domaine : TE + commun + RAP / approche inductive complète
- Ouverture des parties prenantes : forte / faible

Listes de caractéristiques

- émergent/avancé
- intermédiation forte/ intermédiation faible
- public inconnu/public captif
- grande échelle/petite échelle
- prise en charge maîtrise d'oeuvre/délégation maîtrise d'oeuvre
- Intervention en amont de la recherche/en aval
- Objet défini dans la TE/ non défini
- temporalité périodique/ ponctuelle
- gratification/bénévolat
- cadrage du domaine/approche inductive
- ouverture des panels importantes ou faibles
- co-création/planifications

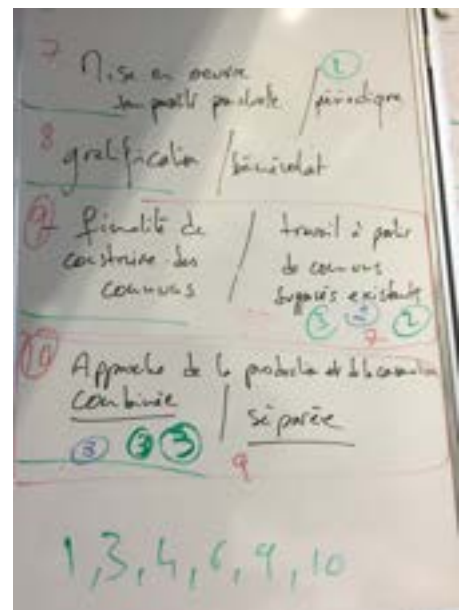
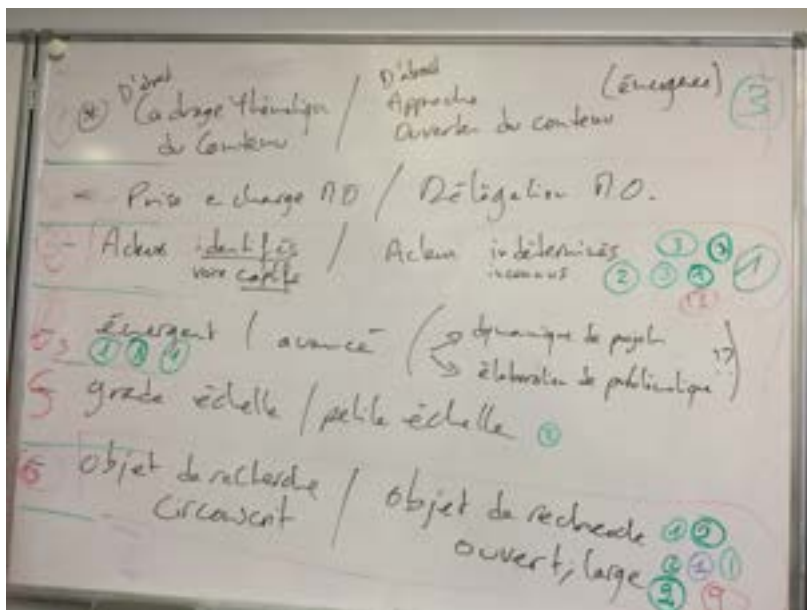
- communs construits/communs à construire
- séparation vs combinaison production/consommation
- politiques publiques/démarches expérimentales



Pour rappel, les paramètres de travail envisagés initialement par le projet sont au nombre de trois :

- Territoire
- Acteurs
- Ressources

On vote pour les trois caractéristiques qui nous importent le plus de 3 (le plus important) à 1 (le moins important) : cela permet de définir ses choix par rapports aux autres projets (et non pas seulement par rapport au nôtre).



Ce qu'il reste après discussion (**en gras**) :

1. **Cad战略 thématique a priori / Cadre thématique co-construit** 3 → 3
2. Prise en charge MO / Délégation MO 0
3. **Acteurs identifiés (voies captifs) / Acteurs en inclusion (indéterminés/inconnus au départ)** 3+3+3+1+1+2 → 13
4. **Émergent/débutant/Installé/Avancé** (situation du projet dans le processus de recherche associé) 1+1+1 → 3
5. Grande échelle/petite échelle 2 2
6. **Objet de recherche circonscrit/ objet de recherche ouvert, large** 1+2+2+1+1+2 → 9
7. Mise en oeuvre temporalité ponctuelle / périodique 2
8. Gratification/Bénévolat 0
9. **Finalité de construire des communs / travail à partir de communs supposés existants** 2+2+3 → 7
10. **Séparer production et consommation d'énergie / ne pas séparer production et consommation** 3+3+3 → 9

Sont éliminés les critères : 2 ; 5 ; 7 ; 8

Une fois que l'on a les "construits", on met des scores pour chaque caractéristique et chaque projet sur une échelle de 1 à 5

Méthode utilisée:

Une fiche par projet : avec les construits en ordonnée à gauche et à droite et les cinq degrés d'évaluation par rapport à notre propre projet (auto-évaluation). Une fiche globale où l'on réunit tous les projets avec les scores. On regarde le tableau et on établit des familles basées sur des proximités sur des construits.

On a une famille « poisson » (Montpellier, Paris et Nantes) et une famille « triangle » (Lille, Lyon) qui se dégagent. Le projet est bipolaire.

Projets CONSERVÉS		Montpellier	Lyon	Paris	Nantes	Rennes	
Calage Héritage de la culture	Apprivoiser l'écrit	4	3	5	4	2	14
Adresser l'habitat	Adresser l'habitat	4	4	4	5	32	14
Adresser l'habitat	Adresser l'habitat	2	2	1	1	4	1
Adresser l'habitat	Adresser l'habitat	4	2	5	2	2	1
Adresser l'habitat	Adresser l'habitat	5	1	3	3	1	14
Adresser l'habitat	Adresser l'habitat	1	3	3	1	4	14

Avec la contribution de Rennes le lendemain :

Projets CONSERVÉS		Montpellier	Lyon	Paris	Nantes	Rennes	
Calage Héritage de la culture	Apprivoiser l'écrit	4	3	5	2	2	14
Adresser l'habitat	Adresser l'habitat	4	4	4	2	32	14
Adresser l'habitat	Adresser l'habitat	2	2	1	1	4	1
Adresser l'habitat	Adresser l'habitat	4	2	5	2	2	1
Adresser l'habitat	Adresser l'habitat	5	1	3	3	1	14
Adresser l'habitat	Adresser l'habitat	1	3	3	1	4	14

17H30 : définir les critères du projet ACTE (pour qu'il aboutisse)

Nous n'aurons pas le temps de faire cet exercice compte tenu de l'horaire. Nous nous essayons seulement à définir des critères qui pourraient être travailler plus tard sous la forme de roue radar (voir ci-dessous).

Caractéristiques : c'est un état de fait, descriptif d'un projet

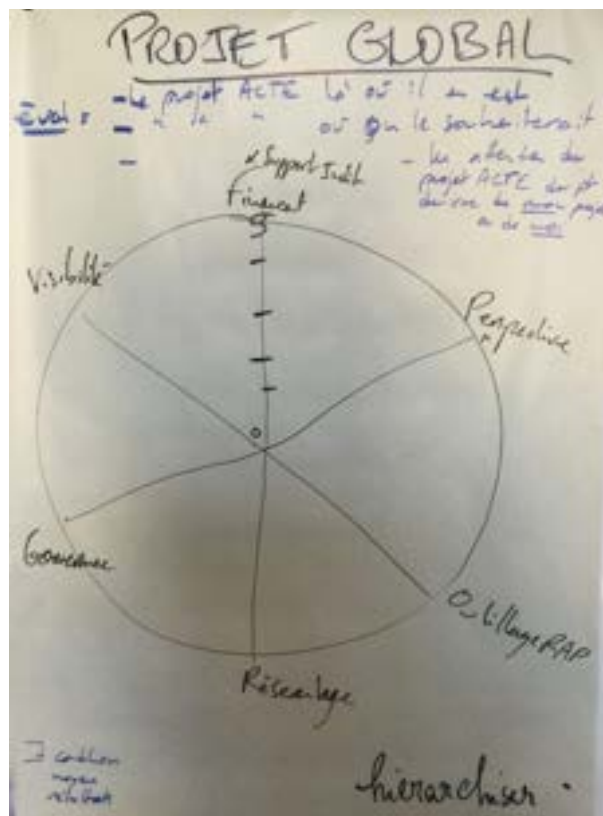
Critères : c'est une condition de possibilité pour faire exister un projet

Remarque Claire : Les chapeaux de Bonnot constituent une méthode alternative éventuelle.

Autour d'une table, chacun définit son critère.

Il ressort.

- Financement, support institutionnel
- outils RAP (accompagnement, formation, outillage)
- faire réseau, amorce d'une communauté plus large
- permettre de nous projeter, fournir des perspectives (projet ANR, projet européen)
- gouvernance et collégialité dans la prise de décision (en interne et à l'externe c.à.d.



JOUR 2 : Jeudi 15 novembre

9h – Séquence 3 : Evaluer les attentes vis-à-vis du projet ACTE

Roue Socratique

Etablir les prérequis principaux du projet ACTE	Déterminer les critères de succès du projet global, tel qu'on le concevrait de façon idéale. Modalité : interview de groupe, et discussion pour aboutir à 6 critères principaux.	20'
Evaluer le projet ACTE en rapport avec chaque projet	Chaque équipe-projet établit une évaluation du projet ACTE selon les attentes et exigences de son projet local. (cela revient à estimer les attentes vis-à-vis du projet global, sur ces différents critères)	20'
	Réalisation d'une « Roue Socratique » du projet ACTE, selon chaque projet, puis mise en commun et affichage.	20'

10h – Accueil de Maryse

Reprise du tableau de caractéristiques et des « familles »	Présentation puis positionnement du projet de Rennes sur les caractéristiques inscrites au tableau. Reconfiguration des familles selon les proximités principales.	30'
---	---	-----

10h30 – Envisager les critères de réussite des projets locaux

Roue Socratique

Construire les critères de réussite des projets locaux	Chaque participant pose 3 idées (sur post-it) pour un possible critère de réussite, s'appliquant à son projet local. Mise en commun au tableau et classification en 5 éléments principaux, en élaborant un titre parlant pour tous.	60'
Évaluer les projets locaux	Chaque projet s'auto-évalue sur la roue – radar ainsi établie, puis évalue où il souhaiterait en être dans 1 an de façon réaliste, sur chaque critère. Discuter ensuite dans chaque équipe-projet les écarts principaux et les actions à envisager pour atteindre le niveau visé.	30'
Partage en famille	Discussion en « famille de projets » sur les actions à entreprendre et les proximités ou entraides possibles en termes de contextes, de problématiques, ou de design à mettre en place.	30'
Compléments	Partage de chaque famille sur les attentes et accords possibles en termes d'entraide ou de mutualisation, dans la suite du travail Quels sont les besoins d'entraide, de synergie (foire de négociation !) Elaboration en termes de design pour chaque projet (groupes de travail)	

Diagramme TE/AC proposé par Benjamin pour situer nos projets sur les deux axes qui correspondent à notre projet avec deux notes sur 5. Mais discussion car il manque la dimension recherche (si TE=Action et AC=Participation).

-> une proposition émerge qui serait de se situer dans un diagramme de Venn « RAP » :



Finalement pas de positionnement des projets.

Benjamin enchaîne sur la présentation du programme de la journée et des outils associés aux différentes activités. Un outil pour identifier qu'est-ce qu'on fait ici et maintenant = ligne de temps ? Ou un outil pour générer des critères de succès (indicateurs) à partir des critères généraux (qualités) identifiés précédemment.

Roue socratique : on met les critères de 0 (pas important) à 5 (très important) dans Excel et le logiciel fait des "roues radars" (par la commande "insertion graphique"). Une fois la roue effectuée, on peut, en grand nombre, comparer les graphiques des roues : ainsi, ceux qui ont des graphes identiques, peuvent ensuite dialoguer.

La proposition du programme est acceptée. Sylvie explique comment elle organise l'évaluation avec les roues socratiques...

On accueille Maryse. Benjamin explique ce qu'on a fait hier en particulier l'identification des caractéristiques = identification de domaine (toolkit pp 123-127).

10h : Évaluation du projet GLOBAL.

Remplissage des roues socratique par chaque participants afin d'évaluer le projet ACTE puis tour de table pour que chacun puisse expliciter ses notes sur chaque critère. Bien distinguer dans les critères, ce qui relève des conditions, des moyens et des résultats. Chacun entre dans les critères par ces différents leviers.

Utilisation de la roue socratique pour une évaluation personnelle du projet global. Maryse propose de rajouter un construit sur le degré de participation des citoyens. Tous les participants présentent leur roue et la commente. Cette partie est enregistrée et pas tapée.

10h46 : BC : On débranche du projet Global.

On laisse tomber les indicateurs des critères On invite Maryse à présenter son projet, se présenter elle même et noter ses scores sur le tableau des construits.

MARYSE:

Maître de conférence au CNAM, travaille sur la sociologie de l'innovation, spécialisée en info et com, travaille sur les politiques publiques numériques.

Ce qui nous a intéressé dans ce projet ACTE: 3 grandes questions de recherche.

1/ Comment s'affronte et s'hybride des dispositif institutionnel et la participation citoyenne : affrontements, coopération, etc sont des épreuves.

2/ comment les dispositifs numériques constituent un processus de fabrique de la participation : question des traces.

3/ dimension socio-cognitive des apprentissages autour de la donnée numérique

On part d'un capteur open source d'une association Ambassd'air : citoyens volontaires qui se sont

proposés de participer à la mesure de la pollution. Les capteurs vont servir l'année prochaine à l'analyse des bâtiments intelligents. Notre objectif est d'ouvrir la boîte noire : approche ethnographie ouverte. la question des échelles est importante (logement, quartier, ville, etc.).

Maryse a déjà commencé l'année dernière. Pour l'instant, approche avec des observations participantes, entretiens,

Bretagne; Consultation citoyenne

CITIN apporte une visibilité Ambassadeur. Citoyen identifié. 100 personnes embarquées

CF : quelles modalités on a mis en place en terme d'implication.

Très grande diversité d'implication des acteurs. Best Air s'est positionné contre cette initiative. On ne se centre pas uniquement sur les citoyens.

Il s'agit de remplir la colonne de Rennes pour l'analyse de construit. Cela permet de rediscuter et se ré-expliciter chacun des construits.

Construit n° 2 : toujours difficile de comprendre si les acteurs sont déterminés/non identifiés

Construit n° 5 : En quoi le processus de recherche constitue un commun ?

La discussion dérive sur les attentes dans le cadre du Cit'In et de la conception de la place des citoyens dans le processus de recherche. Le construit n° 6 semble poser beaucoup moins de problème que les autres.

Christian projette une analyse en composantes principales à partir des données renseignées par projets sur les 6 critères identifiés hier.

Identification de familles de projets :

1. Montpellier / Paris se distinguent à partir du premier axe de l'ACP (ils sont relativement très éloignés des autres projets)

2. Nantes/ Rennes se distinguent des autres projets sur l'axe 2, mais sont aussi très proches l'un de l'autre.

3. Lyon / Lille

"Construire des désaccords féconds" Patrick Viveret <http://www.lettreducadre.fr/8107/transformer-les-desaccords-en-intelligence-collective-la-methode-viveret/> Méthode qui peut être associée à la construction de familles.

Roue socratique pour les projets locaux.

Atelier post-it : Au niveau local identifier 3 critères pertinents. Le faire par projet. Générer 3 critères pertinents pour nos projets locaux.

Montpellier: créer une dynamique de groupe citoyen, changer notre rapport au monde, développer un effet d'entraînement

Paris: Co-construction, Mobilisation des outils RAP, Définition des perspectives.

Observations : Grande diversité des critères. Peu de reprise des 6 critères définis au niveau du projet ACTE global.

Un des enjeux de ACTE est plus de s'approprier une démarche que des outils : fabrique de la participation couplée à la fabrique de la transition énergétique. Interroger la fabrique même du consentement (Walter Lippmann https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Fabrication_du_consentement). On est sûr du politique car sur les enjeux socio-techniques, on produit du politique. Ce que l'on produit ce sont les conditions de transformations de la production de connaissance, cet enjeu comporte une dimension politique, même s'il ne vise pas explicitement le changement des politiques publiques ou une appropriation des résultats de recherche par les pouvoirs publics.

Qu'est ce qui est performatif dans les projets ?

3 niveaux dans le projet :

Fabrique de la TE

Fabrique de la participation sur la TE (AC)

Fabrique des outils pour favoriser la participation sur la TE (et là on touche à une dimension politique !) (versus fabrique du consentement)

Débat autour de "la participation citoyenne s'est imposée dans le monde de la recherche" versus "le nombre de projet participatif diminue de plus en plus".

Programme pour la suite : critique et conditions du paradigme de la participation.

Discussion sur les indicateurs pour les critères du projet

Fabrique du consentement : notion critique. Critique de la participation : consentement, acceptabilité sociale : que produit-on dans Cit'in ? Deux façons de répondre à des "écarts de discussion" dans un groupe :

- mettre en débat le sujet
- être deux médiateurs et le second animateur catalyse le débat.

Ou : gérer la dynamique de groupe en repérant/régulant des personnalités qui auront plus d'"esprit critique"

Ou : gérer les entrées et sorties des personnes au milieu des formations ou d'animation-action

Notion de concernement : P. Brunet et Dewey et public concerné <https://www.cairn.info/revue-natures-sciences-societes-2008-4-page-317.html> : qu'est ce qui fait qu'un public se sent plus concerné (intéressé) : si on habite à côté d'une mine d'uranium, on est forcément concerné mais ce n'est pas une condition de la participation. (on peut très bien ne pas participer sur une question liée à la mine d'uranium car on a peur que le prix du foncier baisse autour de la mine). Est-ce vraiment un critère ? Quel serait le critère ? "construction de la réflexivité de la participation" (mais du coup est-ce un critère pour les projets locaux ?)

Critique et discussion du paradigme de la participation, de l'acteur, réflexivité ou intelligibilité de la participation : critère local ?

En quoi l'agencement peut être un critère pour les projets locaux ? La réponse serait au niveau de l'empowerment des citoyens (selon Bocquet "développement du pouvoir d'agir").

Définition de perspectives et effets d'entraînement peuvent être réunis, puis on rapproche aussi le changement du rapport au monde et l'agencement. Un groupe de critères peut correspondre à l'opérationnalisation des projets avec la dynamique des groupes citoyens, la faisabilité, la mobilisation des outils RAP.

La fabrique du numérique et la fabrique restent à part (Rennes ? pour qui c'est des questions de recherche). Les critères autour des communs peuvent être regroupés dans un ensemble "capacité à inclure les gens avec qui on travaille". Benjamin et Sylvie nous propose de renommer de manière "propre" nos ensembles de critères.

Le débat sur le terme "ingénierie" revient dans les discussions. Finalement Benjamin propose un titre "ingénierie de projet et dynamique de mobilisation". Réflexion sur la participation reste.

Un critère "co-construction de projet" semble faire écho à une "co-construction de connaissance".

Le dernier critère serait intitulé "transition désirable".

Pour info, cela vient de sortir :

<https://mailchi.mp/53fb77ce4310/new-book-out-energy-transitions-a-socio-technical-inquiry?e=4f5e701d96>

Elaborer un rétro-planning sur un an	<p>D'abord, clarification des principaux types d'évènements ou périodes à considérer. (jalons administratifs ; temps de rencontres ; élaboration de livrables ; rendus de projets...)</p> <p>Puis un axe au sol définit le démarrage (aujourd'hui) et la visée (dans un an). Chacun prépare deux cartons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un portant sur la vie du projet local - un portant sur l'organisation du projet ACTE global 	30'
Mise en perspective Plénière	<p>Chaque participant pose son carton au sol et l'explique.</p> <p>D'un côté de l'axe : les cartons « projets locaux » et de l'autre les cartons « projet global ».</p> <p>La discussion au fil de l'eau permet de discuter les corrélations et de faire les adaptations au planning commun</p>	60'
Conclusion et préparation de la troisième journée	<p>Recueil au fil de l'eau, et complément des « tâches restant à faire » dans le cadre du projet : notes sur des pages visibles de tous.</p> <p>Priorisation collective par l'attribution de trois qualificatifs possibles, selon les souhaits de chacun :</p> <p>« à faire aujourd'hui » ; « à faire dans un mois » ; « à faire dans trois mois ».</p>	20'
	Priorisation des discussions et temps de travail à mener le lendemain	60'

La journée se poursuit par la finalisation de l'évaluation des projets sur la base des critères définis le matin :

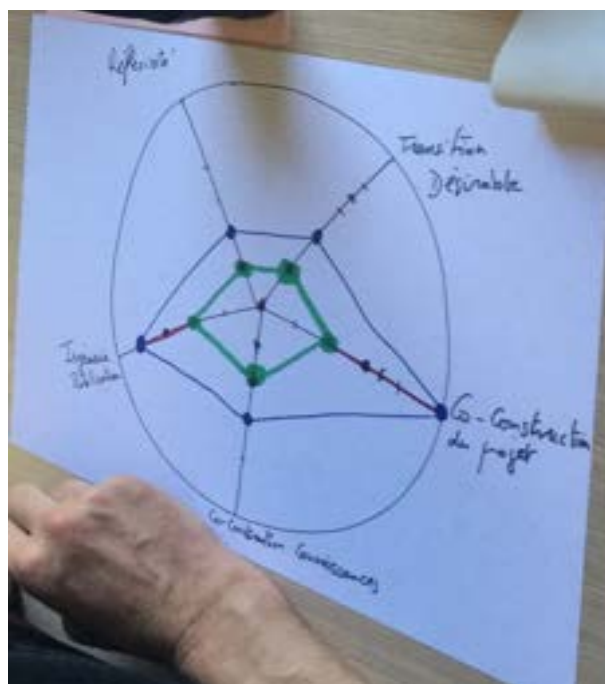
- Ingénierie du projet et dynamique de mobilisation
- Réflexivité sur la participation
- Co-construction du projet
- Co-construction des connaissances
- Transition désirable

Roue socratique

Nous nous réunissons par équipes locales afin de dessiner sur une feuille une roue socratique par projet local. Dans la roue socratique, chaque critère est évalué sur une échelle de 0-5.

Sur la même roue socratique, chaque projet local renseigne :

- Quel est le stade d'avancement du projet aujourd'hui (vert)
- Où l'équipe locale souhaite se situer dans un an dans le cadre de son projet (bleu)



À partir des écarts les plus importants dans la roue socratique, chaque équipe locale peut ensuite identifier des actions à mettre en place pour permettre ces évolutions.

Avec ces informations, une discussion est ensuite engagée par binôme de projets locaux tels qu'ils ont été identifiés le matin pour éclairer les proximités.



Ligne du temps

Une ligne du temps est tracée au sol pour désigner la durée du projet ACTE (Cit'In).

Chaque participant-e indique une idée sur un carton qui correspond à un événement ou une étape du projet ACTE et pose ensuite le carton sur la ligne du temps.

Une différenciation est faite selon les catégories suivantes :

- Calendrier institutionnel du projet (cadre général ACTE - ANR)
- Temporalité par projet local
- Spécificités des expérimentations de Lyon et Montpellier
- Temps de regroupement (global/binôme)
- Livrables > Travail de rédaction
- Séminaire
- Contributeurs et stages

La ligne du temps comprend en parallèle des éléments correspondants à :

- Dynamique des projets locaux
- Collaborations entre projets locaux
- Dynamique du projet ACTE

Description des indications portées sur la ligne du temps :

Demain : Compte-rendu
Demain : Visibilité sur le budget
Demain : Design Atelier Montpellier
Nov : Réunion Ambassadeur Air Montpellier
Nov : Réunion OD Rennes
Déc : Création d'un espace doc commun (Framadoc)
Déc : Réunion de préparation Nantes
Définition du terrain Nantes
15 déc : Stabilisation équipe projet Lille
Déc : 1er version ANR
Jan 2019 : 1ere réunion équipe recherche Paris
Jan 2019 : Soutien RAP pour Lille
Jan-Fév 2019 : BZH Rennes
Jan-Mai 2019 : Travail Atelier Lille
Fév 2019 : Rencontres terrain Montpellier
Fév-Juin 2019 : Expérimentation Lyon (stagiaire)
Fév-Juin 2019 : Expérimentation Nantes
Mars 2019 : Nantes partagera et diffusera l'avancement du terrain Nantes
Mars 2019 : Dépôt projet ANR
Rencontres de terrain inter-équipes à Lyon
Début mai 2019 : Séminaire intermédiaire (2 jours)
Juin 2019 : Séminaire RAP Cit'In porté par ACTE (Lieu unique, Nantes) >>> Définir le calendrier de préparation
Fin Juin 2019 : 1ere réunion du comité de rédaction du rapport
31 octobre 2019 : Fin du projet - rendu livrable



La ligne du temps fait émerger différents sujets de discussion :

- Séminaire RAP pour le programme Cit'In

Une longue discussion s'engage sur ce qu'on pourrait faire avec le séminaire RAP à proposer au programme Cit'In, notamment sur la date d'organisation.

- Rencontres entre équipes locales au sein du projet ACTE
 - Les équipes Montpellier et Lyon pourraient accueillir d'autres équipes à certains moments du projet (rencontres de terrain) pour bénéficier d'une évaluation interne au projet ACTE sur la base de la grille d'évaluation à 5 critères.
 - Proposition de visites entre équipes pour des échanges sur le projet d'accueil et l'organisation de groupes de travail réflexif.
- Échange sur la mise en œuvre des 2 projets porteurs (Lyon - Montpellier)
 - Lyon : stagiaire
 - Montpellier : groupes de travail avec avancement itératif
- Gouvernance du projet ACTE
 - Proposition d'organiser des réunions mensuelles inter-équipes ; pas de réunion

bilatérale

- Mettre en place des groupes de travail ad hoc (préparation du séminaire Cit'In)
- Définir des priorités (séminaire Cit'In, ANR, publications, rapport final...)
- Atelier de publications : quelles pistes, quel agenda ?

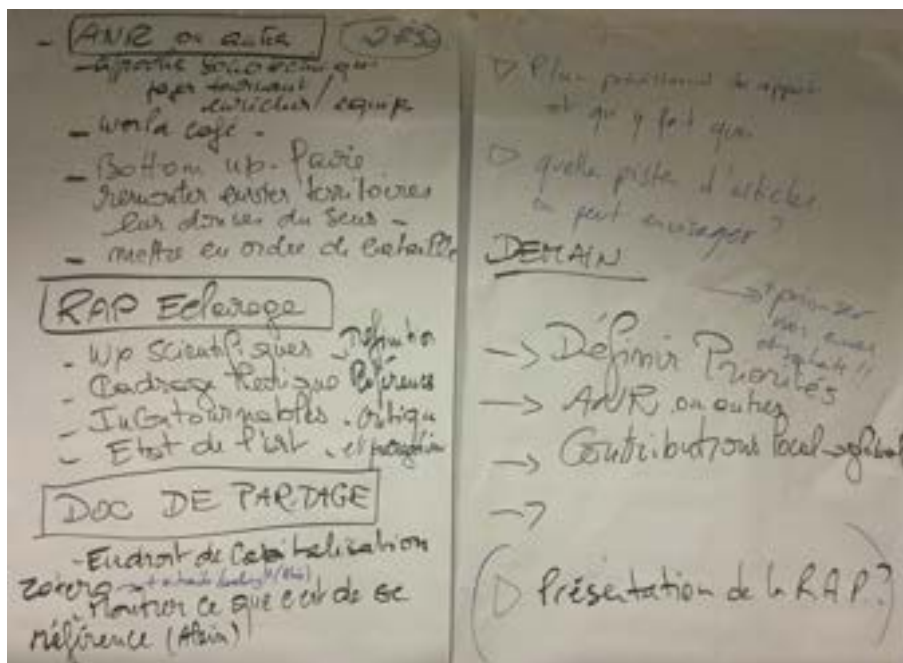
- Domaine de validité de la RAP ?

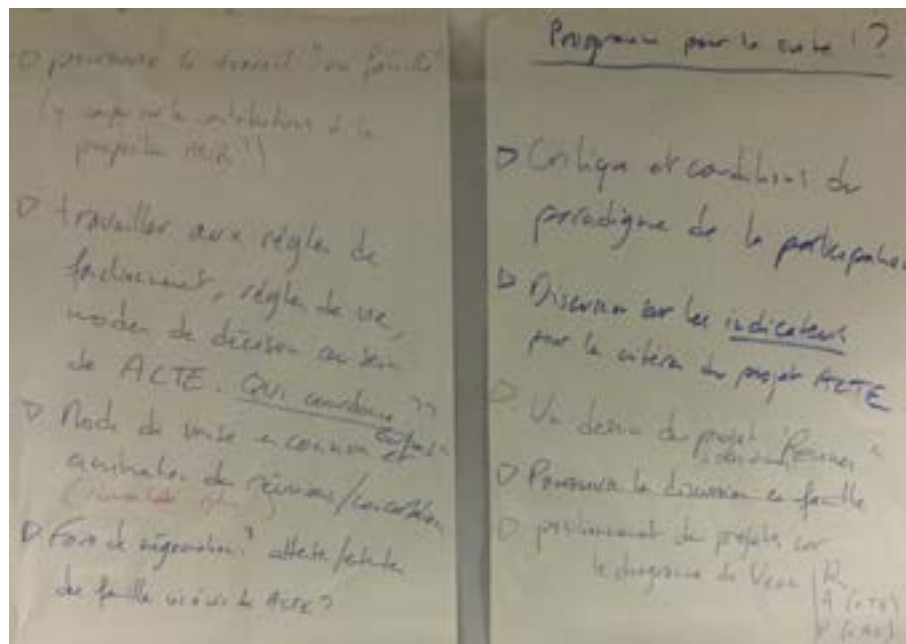
Quelle est la valeur scientifique de la RAP, de l'évaluation de la RAP ? Alors même que les terrains se caractérisent par des approches, des méthodes, des problématiques, des cadres théoriques, des acteurs différents. La RAP remet en question les postulats scientifiques « mainstream », sans pour autant les disqualifier. La rigueur impose de dire que l'utilisation d'un outil produit des données qui auront une portée plus large que leur seul contexte d'observation. Il n'y a pas de consensus sur les méthodes de validation mais la communauté considère que c'est valide. On doit expliciter ces enjeux pour expliciter en quoi la RAP est une démarche scientifique. Qu'est-ce que la recherche menée par le projet ACTE dans Cit'In ?

Établissement du programme du vendredi

- Penser comme le dispositif MRSEI de montage scientifique de consortium pour préparer des projets européens, Cit'In doit de la même manière donner les moyens de faire émerger un projet plus ambitieux. Définir l'implication des équipes locales dans la rédaction ANR, notamment sur les usages de la RAP. Identifier en quoi son terrain contribue au sens global : approche sociotechnique par le haut, par le thème TE avec les outils RAP (world café). Terminer le séminaire ACTE de Lyon avec un moment opérationnel pour organiser la rédaction ANR avec définition des rôles de chacun. Penser le travail de diffusion, communication de la proposition ANR (Nantes)
- Capitalisation opérationnelle de la bibliographie (Zotero)

Les priorités à aborder vendredi ont été identifiées et affichées dans la salle.





Nous nous retrouvons à la Brasserie Georges pour le dîner !



JOUR 3 : Vendredi 16 novembre

9h – Séquence 5 : Gouvernance

Échange entre les participants Roue Socratique

Établir un document de synthèse et des espaces numériques de travail	Rédaction d'un compte rendu des 3 jours à partir des prises de notes. Ouvrir un espace numérique de stockage de fichiers Ouvrir une bibliothèque partagée.	30'
---	--	-----

Le compte-rendu du kick off formation à Lyon sera coordonné par Bertrand. Benjamin enverra le fil des différents ateliers mis en place pendant les deux premiers jours. Pour la réalisation du compte rendu (synthèse et mise en forme), chaque preneur.neuse de notes se charge de traiter sa partie. Les autres participants au séminaire non preneurs.neuses de notes relisent, complètent. Le délai de production de la 1ère version du CR est fixé au 25/11.

La gestion des documents en partage : Bertrand crée un espace partagé, permettant de poster sur Framadrive (ou un google drive ou humanum) les photos et documents relatifs au projet. Le lieu de partage retenu pour les bibliographies est Zotero, qui est bien adapté à cela. Certaines personnes du groupe sont déjà utilisateurs, Alain notamment qui se propose de créer la bibliothèque pour le projet. Le délai de mise en place est la semaine suivant le kick off.

9h30 – Positionnement vis à vis du projet ACTE

Enumération-Priorisation

Construire les critères de réussite des projets locaux	Chaque participant propose un ou plusieurs post-it en renseignant : - Ce que j'apporte - Ce que j'attends - Ce que je m'engage à faire Mise en commun au tableau.	60'
---	---	-----

Un exercice d'énumération des activités composant le projet est effectué, donnant lieu à priorisation. Pour l'ensemble du projet, chacun.e propose un ou plusieurs post-it en renseignant :

- Ce que j'apporte (vert).
- Ce que j'attends (jaune)
- Ce que je m'engage à faire (rose)

Les absent-e-s auront à compléter le tableau déjà rempli par les présent-e-s au Kick off. Les réponses de chacun.e sont les suivantes pour les questions posées :

J'APPORTE / J'ATTENDS / JE CONTRIBUE

Sylvie apporte : Une co animation avec Benjamin, un outillage Un aspect historique / il y a beaucoup de choses à mettre dans le pot commun. Le développement d'une ingénierie de la participation à valeur scientifique.

Sylvie contribue : Au co-design, à la co-rédaction. A la visite d'expertise de site : le site étant à considérer comme un moment participatif.

Christian apporte : Le terrain de Sud Babotte

Christian attend : De développer ses capacités en RAP / Des précisions sur la façon de faire du design participatif, sur le comment on l'écrit

Christian s'engage à : Coordonner le terrain d'expérimentation de Montpellier

Christian contribue : A l'ANR. Il précise que le suivi administratif du stagiaire sera fait, mais le

suivi scientifique en sociologie ne sera pas son fait.

Xavier apporte : Le terrain de Nantes et la donnée qui sera retenue. Le lieu de séminaire Ci'tin selon faisabilité et décision (en lien avec JM Fourniau).

Xavier attend : Des méthodes de RAP applicable au terrain Des dates de séminaire Des outils de médiations sur la RAP elle-même.

Xavier contribue : A la littérature sur la RAP (« la RAP pour les nuls »).

Cyril attend : une montée en compétence de RAP, de la bienveillance et de la convivialité.

Cyril contribue : Au cadre conceptuel et je souhaite contribuer aux articles et à la réflexion collective.

Bertrand apporte : Jusqu'à présent, cette initiative Cit'in.

Bertrand attend : La rédaction de projets locaux, de bien définir le budget du local ; c'est comme si c'était un mini projet. De définir l'équipe projet sur lequel le coordonnateur local s'appuie. Des réunions mensuelles Que le coordinateur local est toujours présent mais c'est ouvert.

Bertrand contribue : Pour le dépôt ANR, au projet de Lille.

Saliha apporte : Des données. Nous allons aborder le début de l'étude sur Nantes. Dans un 1er temps : ce que l'on va étudier. Nous allons contribuer ensemble mais la RAP étant ce qu'elle est (Définir la place de la science), il faut savoir où se positionner; d'où l'envie de découvrir.

Saliha attend et contribue régulièrement : Il faut maintenir ce dynamisme, se voir régulièrement.

Claire apporte : Des outils conceptuels, sur la place de la RAP dans l'économie et la société de la connaissance.

Claire attend : De monter en compétence sur ces outils RAP, applicable sur des projets divers. Avec des enjeux de développement (Tiers lieux...) en prenant en compte les financements.

Claire contribue : Largement à coordonner l'expérimentation à Lyon, avec le recrutement d'un stagiaire.

Remarque de Sylvie :

Pour documenter le processus à l'œuvre, il est très important de combiner les notes, les photos, les enregistrements pour voir la vie du projet : cela génère de la donnée qualitative.

des réunions, et non en dehors. Par conséquent il faut que les décisions ne soient pas remises en cause, parce que mal comprises. Le coordinateur local gère le local. Il en assume la gouvernance. Bertrand propose d'intégrer Benjamin sur les 3 ans de l'ANR. Ce regard extérieur est intéressant. Claire ajoute que l'on a tous quelque chose à apporter. Cette question sera traitée dans le cadre de l'ANR (séquence 6).

10h30 – Présentation formelle de la RAP

Forum d'échange

Présentation théorique de la RAP	Positionnement de la RAP dans le champ général de la recherche-action. Diagramme de Wen. RAP par l'explicitation des interfaces RA, AP, RP. Présentation par S. Blangy.	30'
Domaine d'intervention de la RAP	Les cinq domaines d'intervention de la RAP. Le domaine du projet ACTE : les sciences en société. Présentation par B. Bocquet.	30'
Échange sur les méthodologies	Forum d'échange avec les participants. Présentation des méthodologies par les participants et hybridation à la RAP	60'

Présentation RAP par Sylvie

(Le diaporama ne peut pas être laissé aux participants, car il n'y a pas tous les droits de diffusion.)

Notre société est confrontée à des crises majeures dont la résolution nécessitera l'implication pleine et entière des citoyens, l'engagement aux côtés de chercheurs pour réfléchir ensemble aux questions sociétales et imaginer des solutions. Ce constat résulte en partie des travaux en STS sur la nécessité d'intégrer des dimensions sociale, économique et politique dans les développements scientifiques et technologiques, débouchant sur la participation d'autres parties prenantes que les seuls scientifiques.

Cependant, dans le contexte du développement des sciences participatives regroupant un grand nombre de qualificatifs, il ne s'agit plus d'extraire les observations ou connaissances du citoyen afin d'alimenter la base de données du chercheur, mais bien de co-construire avec le citoyen des projets de recherche adaptés dont le déroulé sera caractérisé par une collaboration permanente aboutissant à une meilleure compréhension des phénomènes et à l'élaboration conjointe de solutions, condition pour une acceptation sociétale efficace.

Ainsi, le terme de Recherche Action Participative (RAP) semble le plus adaptée pour désigner l'ensemble des dispositifs concernés, puisqu'il admet toutes les variations dans les trois dimensions caractéristiques de ces approches qui nécessitent de bien définir les objectifs et les rôles de chacun. La collaboration active entre chercheurs et acteurs d'OSC ou citoyens pose la question de la meilleure façon de conduire une recherche avec des acteurs hétérogènes. La Recherche Action Participative s'est penchée dès le début sur les techniques à développer pour conduire au mieux ces recherches. La démarche de la RAP s'appuie sur l'expérience des publics concernés (tels que décrits par Dewey), l'engagement des co-chercheurs et l'évolution des questionnements et des analyses qui doivent rester significatives pour les participants. Elle est donc très différente des démarches de recherche classique. Cette approche a l'avantage de rendre opérationnelle les recherches en tenant compte des trois composantes principales - Recherche (production de connaissances à partir de données empiriques) Action (prise de décision pour l'action) Participative (coopération avec des acteurs issus de la société civile) sans entrer dans les débats autour des typologies.

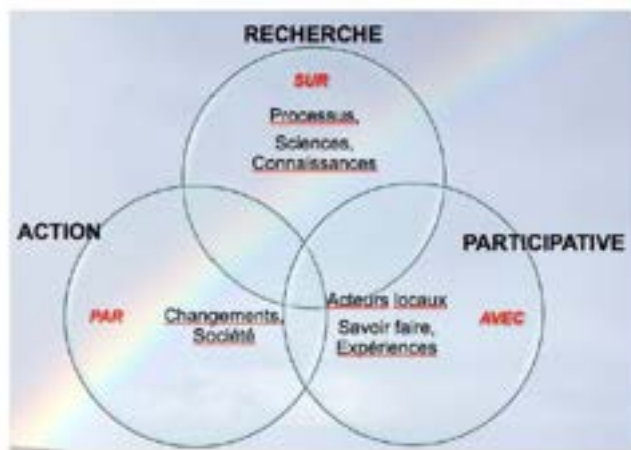


Figure 1 : La recherche action participative est une recherche sur les processus, par l'action et avec les acteurs locaux. Elle répond aux exigences de la recherche, tout en accompagnant les projets de développement économique des partenaires. (Jacques Chevalier, Sylvie Blangy, 2010).

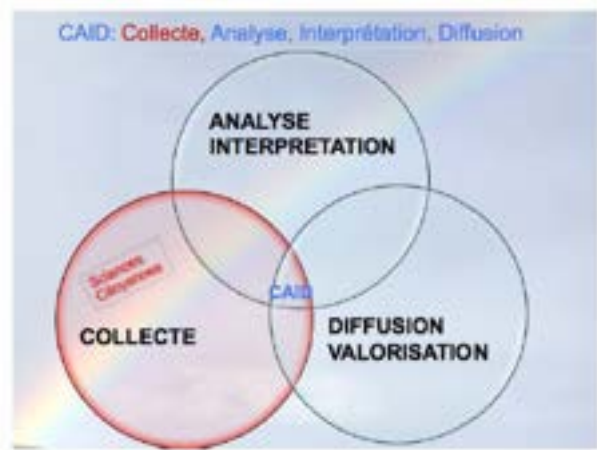


Figure 2 : Dans la RAP, les partenaires (citoyens, chercheurs) participent à toutes les étapes de la recherche : la collecte, l'analyse, l'interprétation des données, et leur diffusion (CAID). Les SC mobilisent les citoyens essentiellement dans la phase de collecte. (Jacques Chevalier et Sylvie Blangy, 2010).

Ces outils permettent de planifier des processus de recherche basés autant sur le dialogue que sur l'analyse de données. L'intérêt de cette approche est également de pouvoir assurer un suivi et une évaluation de la recherche en cours.

Bertrand présente les grandes traditions de la RAP. Nous pourrions distinguer cinq grandes aires : les interventions dans les organisations ; la psychosociologie française ; les pratiques innovantes de développement local et communautaire ; les pédagogies critiques inspirées des travaux de Freire et de Fals-Borda ; les sciences citoyennes enfin dont les développements actuels se combinent avec ceux des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Aujourd'hui la recherche-action déborde très largement les sciences humaines et sociales et constitue un paradigme de recherche pour les sciences de la vie, l'agronomie, l'écologie pour s'intéresser aux problèmes de développement économique, à la gestion des ressources naturelles par exemple. Notre projet se situe dans cette cinquième aire avec pour objectif d'apporter de nouvelles connaissances en matière de TE. En effet, les recherches-actions montrent non seulement que la recherche peut aider à la résolution des problèmes concrets mais que la résolution des problèmes de l'action peut contribuer à la recherche. D'une certaine façon, on ne connaît réellement que ce que l'on change et la théorie trouve un critère de sa validité dans les changements qu'elle facilite. La visée de la recherche-action n'est donc pas double mais triple : action, connaissance, et développement du pouvoir d'agir, promotion subjective, évolution personnelle ou collective. L'expression contemporaine de « Recherche Action Participative » exprime cette triple visée. Les travaux actuels de Chevalier et Buckles (2013) répondent exactement à cette intention. Les articulations travaillées par les auteurs sur le plan théorique entre les trois visées de la RAP s'y traduisent sur le plan technique en « moyens habiles » qui combinent l'exploration rigoureuse des problèmes (evidence based) et la construction d'un accord entre les parties prenantes (people based).

Sylvie fait un retour d'expérience. Christian fait un exercice pratique.

Il y a une grosse demande d'outillage. Ce séminaire n'est pas d'abord une formation, mais c'est surtout un kick off de démarrage de projet. La formation / sensibilisation aura lieu ultérieurement. Quand ? Mai-juin ? Projet de faire des séances d'inter-vision. C'est l'expérimentation sur le terrain qui permet la montée en compétence.

Tous les documents d'ordre méthodologique seront mis dans un lieu partagé. Saliha demande des supports, une méthode. Sur les terrains de Nantes et de Rennes, nous avançons avec nos méthodes, non antinomiques avec la RAP.

On peut monter un atelier RAP en mai juin à Nantes, avec une définition de design pour une expérimentation particulière.

Bertrand : c'est la combinaison recherches et d'actions pour la recherche, avec en plus une dimension participative.

Christian fait état d'un atelier de recherche action participative.

Sylvie : l'objet du projet est de mettre en commun les outils.

Bertrand : c'est aussi d'expérimenter et de capitaliser.

Jacques Chevalier anthropologue représente une référence commune pour plusieurs participants. Se référer au toolkit.

Six projets territoriaux et un projet global : cela a été notre point de démarrage. Le diagramme de Venn permet de positionner le projet sur le diagramme (Recherche / Action / Participation) ; c'est un bon outil de suivi d'étude de terrain.

Les composantes de la recherche participative : CCAID (conception, collecte, analyse, interprétation, décision, diffusion). Beaucoup de projets de sciences participatives se bornent à la collecte de données. L'importance est soulignée de prendre en compte de toutes les étapes de production de la recherche ; y compris au niveau de la prise de décision.

Les domaines d'intervention de la RAP sont : L'organisation ; la psycho sociologie/ RH/développement personnel ; le développement local et communautaire ; les pédagogies critiques ; les sciences citoyennes (La transition énergétique s'inscrit ici dans sa dimension socio-technique).

Ajouter le champ à investiguer de la "conversation" avec les politiques. On parle plus d'actions citoyennes que d'actions politiques. Pour Nantes on parle d'actions citoyennes déjà validées politiquement (engagements issus du Grand débat de la métropole).

L'attention doit être portée au point critique dans le déroulement des projets quand il y a des absents. A ce stade, il y a un important travail pédagogique à faire. C'est peut être aussi le flou qu'a ressenti l'évaluateur ANR.

Déjeuner 12h30

14h – Séquence 6 : se projeter dans le projet ANR !

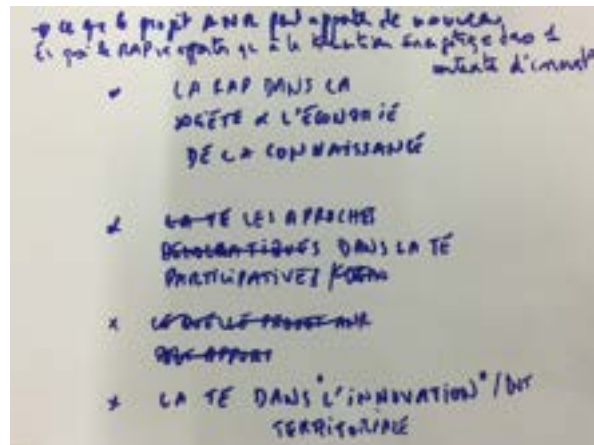
Papiers tournants

Co-construction des de problématiques recherche	Faire émerger trois problématiques principales communes au projet ACTE ANR.	45'
	Énoncer des questions liées aux 3 problématiques en fonction des projets de territoire	45'
Bilan des trois jours	Échange entre les participants.	30'

Le cadre méthodologique pour l'après midi est proposé par Claire : Émergence des 3 questions (papiers tournants) en se posant la question de savoir ce que le projet ANR peut apporter de nouveau et en quoi la RAP est intéressante pour la TE dans un contexte d'innovation. Ce qui ressort des discussion :

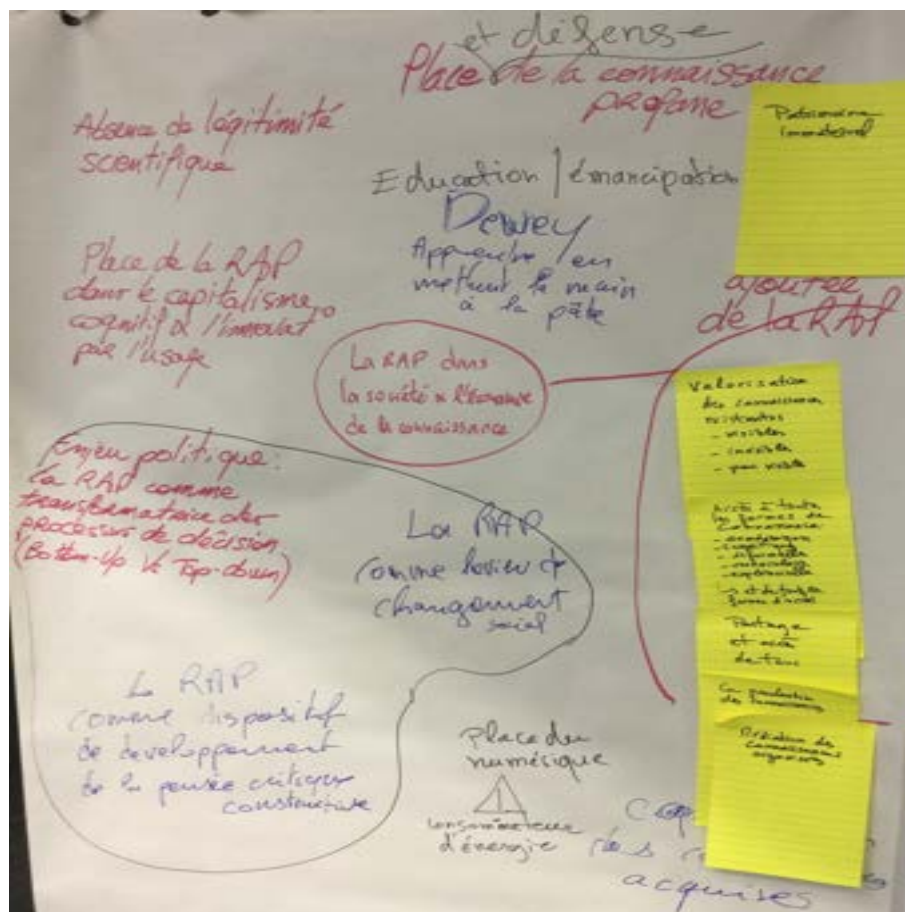
- La RAP dans la société et l'économie de la connaissance.

- La transition énergétique dans l'innovation et le développement territorial.
- Les approches participatives dans la transition énergétique.

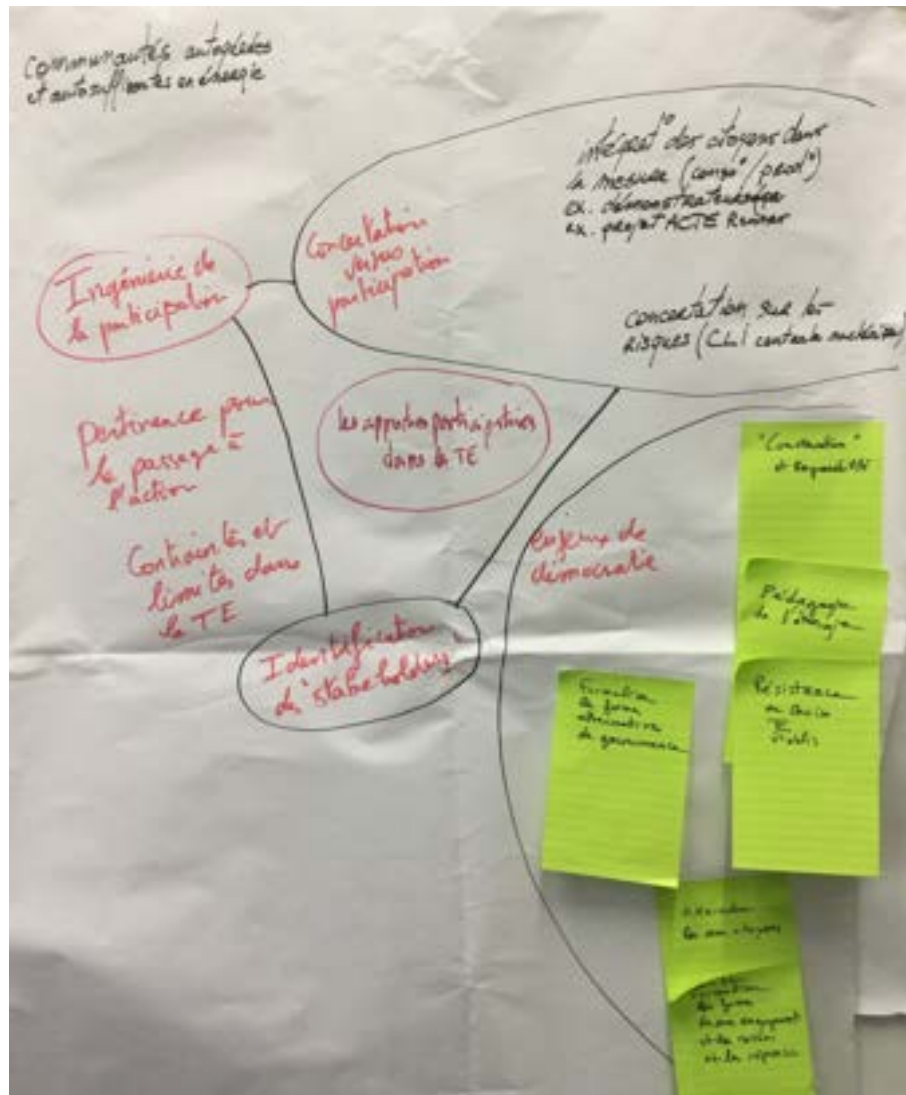


Ensuite, en partant des projets de territoire, on essaye de sérier les questions se rapportant aux trois points précédents. Trois groupes sont formés qui vont effectuer une permutation circulaire sur les trois questions.

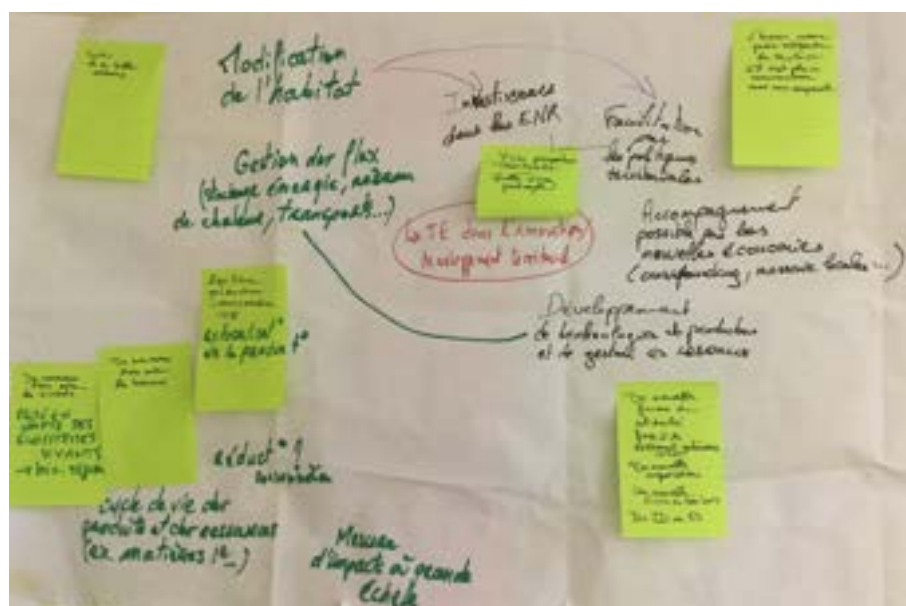
Ce qui ressort pour la première question :



Ce qui ressort pour la deuxième question :



Ce qui ressort pour la troisième question :



Bilan

Bertrand : les 3 jours ont permis de clarifier beaucoup de choses. Des potentiels intéressants dans chaque métropole. Il aurait été pertinent de continuer sur les indicateurs. Mise en œuvre par les acteurs de recherche de la participation.

Une première étape en ce qui concerne le projet ANR est de produire 3 pages pour fin décembre essentiellement centré sur des états de l'art en rapport avec nos problématiques :

- La RAP dans la société de la connaissance (Claire et Christian)
- Les approches participatives en matière de TE (Bertrand)
- La TE dans l'innovation et le développement territorial (Xavier et Cyril)

Fin 16h